

## CHIRURGIE.

**Du traitement du goitre par les injections interstitielles d'iodoforme.**—Le traitement du goitre par les injections d'iodoforme pratiquées dans l'épaisseur de la tumeur n'est pas nouveau. Après avoir eu un moment de vogue, il est maintenant presque complètement abandonné, mais bien à tort selon M. le docteur K. Garré, professeur extraordinaire de chirurgie à la Faculté de médecine de Tubingue, qui l'a employé avec succès dans le courant de ces trois dernières années chez cent quarante malades de la clinique chirurgicale de M. le professeur P. Bruns, et qui le recommande de nouveau à l'attention des praticiens comme un excellent moyen facile à employer et exempt de tout danger.

Pour ce traitement, M. Garré s'est servi de la solution de M. von Mosetig-Moorhof, qui est formulée comme il suit :

Iodoforme .....	1 gramme.
Huile d'olive .....	} à 7 grammes.
Éther sulfurique .....	

Mélez.—Usage externe. Conservez à l'abri de la lumière.

Les injections sont pratiquées au moyen de la seringue de Pravaz, préalablement désinfectée avec de l'eau phéniquée à 5 p. c

Après avoir lavé la peau avec de l'éther, puis avec une solution de sublimé, le médecin se place derrière le malade, fixe entre le second et le troisième doigts de la main gauche la partie du goitre dans laquelle l'injection doit être pratiquée tout en pressant la tumeur contre la colonne vertébrale, puis il enfonce rapidement l'aiguille à une profondeur de 2 à 3 centimètres, en ayant soin d'éviter les veines apparentes. Tenant alors légèrement la seringue entre les doigts, il invite le malade à faire des mouvements de déglutition que la seringue doit suivre lorsqu'elle a vraiment pénétré dans le parenchyme de la glande. Si tel est le cas, on injecte immédiatement tout le contenu de la seringue, qu'on retire aussitôt. La piqûre, par laquelle suinte souvent une goutte de sang, est fermée par un morceau de diachylon.

D'habitude M. Garré n'injecte qu'une seule seringue de solution iodoformée; mais parfois il en a injecté plusieurs, jusqu'à quatre dans la même séance.

Les injections ne produisent ordinairement qu'une cuisson légère et de courte durée, due à l'éther. Quelques malades éprouvent en outre des douleurs assez violentes dans les oreilles ou dans les dents, douleurs qui se dissipent au bout de quelques minutes. D'autres se plaignent d'une sensation de tension au cou, surtout